

Alfrida : Dans le placard.

Liv et Bertil (*vont voir*) : Il lit. Un livre sur les fleurs sauvages.

(*Alvar le lui prend*)

Ulf : Rends-le-moi.

Alvar : Tu pensais que tu t'étais trouvé un coin peinard ? Dégage et arrête de fouiner dans les affaires de Papa.

Ebba : Il faudrait les jeter. On garde tout comme s'il allait revenir un jour.

Alfrida : Ça sent le fauve, non ?

Alvar : Les fringues ont moisi. Rangez-moi ça. Vous m'écoutez, je décide. Avec moi, si vous obéissez, vous aurez confort et sécurité.

Börje : Tu n'arrives même pas à gérer tes chaussettes. Moi, en situation extrême, je m'y connais.

Ebba : Et moi, j'ai eu une relation affective stable. Je sais comment construire un couple heureux et entretenir une maison.

Alfrida : Ebba, ce n'est pas le moment de penser au mariage. On est entourés de bêtes sauvages affamées.

Ulf : Elles sont affamées parce que les chasseurs ont tué tout le petit gibier.

Alvar : On vote. (*A Ulf*) Toi, avec ta petite tête dure, tu as intérêt de voter pour moi sinon je te fais passer le goût de la rébellion.

(*Chacun vote pour soi sauf Ulf*)

Ulf (*à contrecœur*) : Je vote pour Alvar.

Alvar : J'ai deux points, vous un. C'est moi le chef.

Alfrida : Cours toujours pour avoir les clés.

Alvar : Je répartis les tâches. Moi, à la stratégie globale...

Alfrida : Alfrida et Alvar, à la stratégie globale.

Alvar : Börje et Ebba au ménage.

Alfrida : Liv et Bertil à la cuisine. Ulf...

Alvar : Ulf, puisque tu aimes tant la forêt, tu seras dehors avec la vieille carabine, tu protèges la maison. Une bête approche, tu tires.

Ulf : Vous êtes débiles. Papa n'aurait jamais accepté ça. Papa, il aimait la forêt et les animaux. C'est pour ça qu'il est parti. A cause du zoning, des frites qui puent.

Alfrida : Pourquoi tu viens avec Papa ? Ça fait douze ans qu'il est parti. Juste après avoir vu ta tête, tiens.

Alvar (*à Ulf*) : Viens avec moi. Les autres, vous barricadez la maison.

3. *L'ail des ours*

Devant la friterie. Les autres barricadent les fenêtres. La nuit tombe.

Alvar (*passe la carabine à Ulf*) : Tu vois la canette ? Tu la vises.

Ulf : Non, je ne le ferai pas. Les armes, c'est débile. Comme toi.

Alvar : OK. (*Il prend la carabine et vise Ulf*) Mets-toi tout nu sinon je te tire dessus. Tu fais moins le malin. (*Ulf retire son pull*) Arrête. On peut rire. Tire sur cette canette maintenant. (*Ulf vise à côté*) Vraiment nul. Tu as intérêt à t'entraîner. Si l'ours arrive, tu es cuit.

Ulf : Pourquoi tu ne m'apprends pas ?

Alvar : Pas envie. Et ne quitte pas ton poste.

(On entend des bruits de cuisine à l'intérieur)

Ulf (*tape dans la porte*) : J'ai faim.

Alvar (*passe la tête*) : Ça t'apprendra à ne rien écouter.

Ulf (*tout seul*) : J'ai froid. J'en ai marre. (*Il crie*) Je veux une lampe de poche.

Alfrida (*la lui lance*) : Tiens.

Ulf (*prend son livre*) : Digitale. Plante-poison. Qu'ils crèvent tous. Cause des problèmes cardiaques. Dommage, ils n'ont pas de coeur. J'ai froid. Plante-chaleur. Philodendron. Je suis perdu en pleine forêt de Guyane et je cherche la plante-chaleur. (*Il mange une feuille*) C'est fort, ça. (*Il cherche dans son livre*) Ail des ours. Plante-ours. Mon esprit communique avec l'ours. Je devine la présence de l'animal aux vibrations du sol. Ça vibre. Ours, viens réchauffer mon esprit solitaire.

Börje : Tu parles tout seul ? (*Vers l'intérieur*) Il parle aux petites fleurs sauvages. C'est mignon.